

Chrétiens en Morbihan

UNE RENTRÉE PLEINE D'ÉLAN

Venue de Jean-Paul II
à Sainte-Anne-d'Auray
25 ans

Un nouveau
sanctuaire marial
dans le diocèse

Missions paroissiales
et taolennoù

Officiel

4. Nominations - Rapport de la CIASE - Confiées à nos prières.
5. Conseil presbytéral, retour sur une session singulière.

Actualité

6. Jean-Paul II à Sainte-Anne-d'Auray : 25 ans.
7. Premier Pardon des bénévoles.
8. Notre-Dame de Victoire, un nouveau sanctuaire dans le diocèse
10. Ordinations diaconales, configurés au Christ serviteur.
12. En bref, en images.

Mission

11. Départ pour la mission avec la DCC - Mgr Plumey.

Vie du diocèse

14. 100^e anniversaire du couronnement de saint Joseph.
16. Quoi de neuf ?

Culture

18. Luigi et Maria Beltrame Quattrocchi - Des livres à découvrir.

Vie spirituelle

20. Question spirituelle - Saint Joseph très chaste.

Patrimoine et foi

21. Histoire du diocèse
22. Missions paroissiales et taolennou.

Chrétiens en Morbihan n° 1513 - Octobre 2021 - 2,50 € -
Journal diocésain mensuel publié par l'Association diocésaine de Vannes. Photo de couverture :

Photos : droits réservés.

CPPAP 0220 L 86084 - ISSN. 0184-4652

Directeur de publication : Père Georges-Henri Pérès

Responsable de la rédaction : Solange Gouraud

Rédaction : Isabelle Claquin, Valérie Roger.

Adresse : Revue diocésaine, Maison du diocèse, 55 rue Mgr Tréhiou, CS 92241, 56007 Vannes cedex

Tel. 02 97 68 16 51 chretiensenmorbihan@gmail.com

Impression : Imprimerie Poisneuf, La Belle Alouette, 56120

Josselin - Routage : ESAT Les Ateliers du Prat,

rue de l'Espérance 56000 Vannes



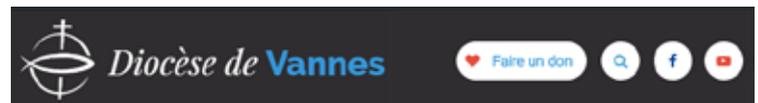
Écologie intégrale

Chaque rentrée est synonyme de renouvellement ! Cette année, votre antenne morbihannaise pilote une émission qui vise à déployer l'approche intégrale de l'écologie en Bretagne. Baptisé *Commune Planète*, ce magazine d'une douzaine de minutes existe depuis un an déjà, mais est désormais réalisé et diffusé en collaboration avec les quatre rédactions bretonnes de RCF. À découvrir chaque samedi à 10 h ou 18 h 10.



L'équipe de RCF Sud Bretagne se mobilise aussi pour vous accompagner tout au long de l'année de la famille lancée en mars dernier par le pape François. À cette occasion, un extrait de l'exhortation apostolique *La joie de l'amour* est décrypté chaque semaine dans une chronique de 5 minutes diffusée le mercredi à midi. Un travail réalisé en partenariat avec la pastorale familiale et le service communication du diocèse.

Écoutez RCF Sud Bretagne sur rcf.fr



Retrouvez les actualités de l'Église du Morbihan, des interviews, des vidéos, des reportages, l'agenda des événements sur le site internet du diocèse de Vannes : www.vannes.catholique.fr

Suivez le fil d'actualité du diocèse sur Facebook!
[Facebook.com/DioeceseDeVannes](https://www.facebook.com/DioeceseDeVannes)
 Likez, commentez, partagez!



Connectez-vous au compte Twitter : @Dioecese56
 Retrouver dioceseDEVANNES sur Instagram

La vie du diocèse en quelques clics? Abonnez-vous à la newsletter mensuelle : www.vannes.catholique.fr

ABONNEZ-VOUS EN LIGNE !

Recevoir chaque mois votre journal diocésain préféré, c'est maintenant possible en quelques clics, avec un paiement sécurisé en ligne, sur le site internet du diocèse : www.vannes.catholique.fr



Sur la chaîne Youtube du diocèse
 Les fraternités paroissiales.

Bulletin d'abonnement à **Chrétiens en Morbihan**

NOM

Prénom

Adresse

Ville

Téléphone

Mail

- 1 an, 35 €
- 1 an découverte jeune (- 30 ans), 25 €
- 2 ans, 65 €
- Soutien, 1 an, 50 €
- Étranger, par avion, 40 €

À retourner à : Abonnement - Maison du diocèse,
 55 rue Mgr Tréhiou, CS 92241, 56007 Vannes cedex

Joindre à ce coupon votre chèque à l'ordre de
 « ADV - Chrétiens en Morbihan ».

En cas de réabonnement, merci d'indiquer votre numéro d'abonné.



➔ **ABONNEZ-VOUS EN LIGNE SUR**
VANNES.CATHOLIQUE.FR

UNE ÉGLISE EN SYNODE SUR LA TERRE ENTIÈRE



Père Jean-Yves Le Saux
Vicair général

Le pape François a décidé que la prochaine assemblée ordinaire du synode des évêques aurait pour thème « *Pour une Église synodale : communion, participation et mission* ». Le mot synode évoque un chemin à parcourir ensemble, à plusieurs, et derrière ce mot technique se cache une visée pastorale profonde. Un confrère, décédé il y a quelques années, disait souvent qu'il proposait aux personnes qu'il rencontrait de « *faire un bout de chemin ensemble* » ; il avait une activité pastorale vraiment synodale. Voilà ce que propose aujourd'hui le pape François : « *Entreprendre ce voyage ensemble, afin de grandir tous dans une expérience concrète de synodalité.* »

Comment va se dérouler ce parcours commun à l'échelle de la planète ?

L'ouverture du synode sera célébrée au Vatican par le pape les 9 et 10 octobre. Le dimanche suivant, 17 octobre, il sera lancé par chaque évêque dans son diocèse, et jusqu'au mois d'avril 2022, se déroulera une phase de consultation diocésaine. Aux yeux du pape, cette phase est d'une grande importance car elle devra permettre de se mettre à l'écoute de tout le Peuple de Dieu. Une attention particulière sera donnée à tous ceux qui sont plus éloignés, et qui sont plus difficilement consultés, parce que plus isolés géographiquement ou socialement.

La synodalité apparaît comme la voie royale par laquelle l'Église est appelée à se renouveler en écoutant la Parole de Dieu et en se laissant conduire par l'Esprit. Nous allons mettre en route des processus de dialogue et d'écoute à l'intérieur de l'Église et nous serons ainsi un signe prophétique pour la famille humaine. L'Église sera alors capable de se placer aux côtés des pauvres et des petits, et de leur prêter sa voix. Grâce à l'Esprit, nous pourrions parvenir à une mentalité vraiment synodale et poursuivre un chemin de conversion authentique. Dans l'histoire de l'Église, le premier millénaire a été largement ouvert à la synodalité par les nombreux conciles locaux qui relayaient sur le terrain les décisions des conciles œcuméniques. Le second millénaire, lui, a été plutôt caractérisé par une accentuation de la fonction hiérarchique. Pourtant, les synodes diocésains n'ont jamais disparu et à plusieurs reprises, les papes contemporains ont voulu consulter tous les évêques du monde pour discerner le « *sensus Fidei* » du Peuple de Dieu.

Dans notre diocèse

Nous avons entrepris une longue démarche synodale entre 2009 et 2015. Elle nous a permis de centrer notre attention sur une Église qui accueille, une Église qui prie, une Église qui fait grandir, et une Église qui rayonne. En préliminaire, il s'agissait d'apprendre à travailler ensemble dans une dynamique de projet. En conclusion, nous étions invités à faire un bilan du chemin parcouru. Le thème d'ensemble, rappelez-vous, était « *Communion pour la mission* ». Il est repris par le document préparatoire du prochain synode « *Pour une Église synodale : communion, participation et mission* ». C'est le signe que des préoccupations convergentes apparaissent au niveau de l'Église universelle comme à celui de notre Église particulière.

Le souci missionnaire, en particulier, continue de nous habiter aujourd'hui à travers le projet missionnaire « *Christus Vivit* ». Nous pouvons vivre au diapason du prochain synode, en ayant en tête deux objectifs :

- Le premier est le renforcement de la diaconie, par laquelle nous mettons en œuvre le souci des plus pauvres et des plus fragiles. C'est notre manière d'être « *en sortie* », dans la foulée des souhaits du pape François. C'est aussi la visée du rassemblement Diaconat 2013 qui a donné un nouvel élan à la place des pauvres dans l'Église, autant comme des partenaires que comme des bénéficiaires.
- Le second objectif concerne la mise en œuvre de fraternités locales autour de la Parole de Dieu : se retrouver après de longs mois d'isolement qui ont accompagné la crise sanitaire, puis, écouter ensemble la Parole de Dieu pour nous mettre à l'écoute de ce que l'Esprit nous dit aujourd'hui.

Il me semble que ce programme est à même de traduire, chez nous, ce que le pape François souhaite pour toute l'Église. ■

Nominations

Monseigneur Centène, évêque de Vannes, nomme

M. l'abbé Charlemagne Tchedjinnahou, administrateur du nouvel ensemble paroissial d'Elven intégrant les clochers de Saint-Nolff, Monterblanc et Trédion.

M. l'abbé Henri GOYALLON, au service de la pastorale des réalités du tourisme et des loisirs, sous la responsabilité du pôle mission.

M. l'abbé Michel Somda, venant du Burkina-Faso, aumônier de la clinique et de la communauté des Augustines de Males-troit, et au service de la communauté de paroisses de Males-troit, Ruffiac, Pleucadeuc et Sérent.

M. l'abbé Joseph Tsivanyo, venant du Togo, vicaire à la communauté de paroisses de Guer, Monteneuf et Beignon.

Donné à Vannes, le 14 septembre 2021.

+ Raymond Centène
Évêque de Vannes

P. Gabriel Jégouzo
Chancelier

Nomination à l'officialité

Monseigneur Pierre d'Ornellas, modérateur de l'Officialité interdiocésaine de la Province de Rennes nomme, au nom des évêques de la Province,

Madame Joëlle Marchand, du diocèse de Vannes, juge.

Monsieur Jean Tandonnet, du diocèse de Vannes, avocat.

Évêché de Vannes, pour communication, le 14 septembre 2021.

P. Gabriel Jégouzo
Chancelier

Confîées à nos prières

Congrégation des Filles de Jésus Kermaria Plumelin

Anne Manic (sœur Camille du Christ) décédée le 9 juillet 2021 à l'âge de 95 ans dont 74 ans de vie religieuse.

Suzanne Le Gall (sœur Marie Pol de Léon) décédée le 9 juillet 2021 à l'âge de 96 ans dont 77 ans de vie religieuse.

Henriette Martin (sœur Marie Hélène) décédée le 20 juillet 2021 à l'âge de 86 ans dont 62 ans de vie religieuse.

Germaine Leveque (sœur Vincente Maria) décédée le 23 juillet 2021 à l'âge de 96 ans dont 73 ans de vie religieuse.

Congrégation des Sœurs du Sacré-Cœur de Jésus, Saint-Jacut-Les-Pins

Sœur Marie Friguel (Sœur Marie-Auguste) décédée le 13 septembre 2021, à l'âge de 97 ans et 5 mois dont 79 ans de vie religieuse.

Rapport de la CIASE (Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église)

Le rapport de la commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église va être publié le 5 octobre. Il devrait rassembler près de 3 500 témoignages. Les évêques le découvriront le jour même et en discuteront lors de leur assemblée plénière à Lourdes, au mois de novembre, pour prendre des dispositions pratiques. Il s'agit de faire cesser un comportement qui tue moralement les victimes.



Monseigneur d'Ornellas, archevêque de Rennes, s'est exprimé le 27 septembre dernier pour faire part de ses attentes par rapport à cette démarche de vérité pour les victimes. Quelques extraits de son intervention au micro de Maurice Thuriau sur RCF Alpha (Rennes).

« J'admire le courage des victimes d'oser parler et de dire ce qui n'est pas facile. La blessure est vive et ravivée d'une certaine manière en parlant. Et en même temps, que ces personnes soient reconnues comme victimes et accompagnées est fondamental. Je retiens leurs souffrances et je souffre avec elle. Je retiens leur dignité, leur courage pour avancer sur leur chemin de vie pour assumer. Je ne suis jamais sorti indemne d'une rencontre avec une personne victime. Je retiens aussi que le plus grand commandement de Dieu qui a été trahi par ces abuseurs, c'est le commandement «Tu ne tueras pas». Il est bien que l'Église, en France, regarde cette vérité en face pour qu'elle devienne de plus en plus une maison sûre, et de plus en plus transparente au message de l'Évangile qui est un message d'amour inconditionnel. J'ai l'impression que c'est cela que me demande chacune des personnes victimes que j'ai rencontrées. »

➤ **Dans le diocèse de Vannes, une cellule d'accueil et d'écoute des victimes, composée de membres laïcs, assure une première prise en charge confidentielle des victimes d'abus sexuels.**

cellule.ecoute.diocese56@gmail.com
07 63 85 24 61



Conseil presbytéral Retour sur une session singulière

Première, deuxième, troisième vagues de Covid... La fin du printemps 2021 est apparue à notre évêque comme le moment propice à la convocation d'une session complète du Conseil presbytéral les jeudi 20 et vendredi 21 mai. La dernière remontait à l'automne 2019.

En 2020, au lieu des deux sessions annuelles, il n'y eut que ceci : une consultation à distance, en mai, sur la redéfinition des paroisses dans les nouveaux doyennés de Pontivy et de Lorient, à la suite des visites pastorales de notre évêque ; puis le 17 décembre à Vannes, une rencontre d'une matinée au sujet des contours des paroisses dans les nouveaux doyennés de Guidel-Plœmeur et Port-Louis-Hennebont, et pour étudier le projet de convention entre la maison Saint-Joachim, pour les prêtres âgés, et l'EHPAD de Lann Eol, à Sainte-Anne-d'Auray également — les résidents à Saint-Joachim tendent en effet à devenir moins nombreux et moins autonomes.

Mai 2021 : le monde, et le diocèse, et leurs habitants, ont changé. Tout ou presque s'est arrêté. Comment recommencer ?

Les changements dans l'organisation du diocèse, en plein réaménagement pastoral, ont été pris en compte lors de la première matinée de la session, avec la présentation des futures paroisses des deux nouveaux doyennés de Vannes et d'Elven-Sarzeau, approuvées le lendemain. Le père Bernard Théraud nous a éclairés sur le redéploiement des Groupes d'animation paroissiale (GAP) spécialement dans le cas d'une nouvelle paroisse comprenant plusieurs clochers.

Quant aux trois autres demi-journées, elles sont témoins de la césure qui a profondément marqué notre fonctionnement : il fallait réorienter la réflexion

des cinq commissions qui regroupent l'ensemble des prêtres du Conseil ; la question s'est même posée de supprimer l'une ou l'autre, voire d'en créer de nouvelles. Elles ont finalement été maintenues avec, pour certaines, des objectifs nouveaux. Cinq feuilles de route ont été proposées en fin de session.

La commission « Modèle économique du diocèse » a donné des pistes pour une présentation pastorale des comptes du diocèse et des paroisses, en distinguant soigneusement, d'un côté l'activité des personnes engagées dans la mission, et de l'autre le suivi du patrimoine immobilier ou financier.

La commission « Évangélisation par l'art, la culture, l'histoire et le patrimoine » a donné en exemple ce qui se fait dans la région de Baud : un code QR donne accès, dans chaque édifice religieux, à quantité d'informations en trois langues (français, breton, anglais), ainsi qu'à l'audition du cantique de chacune des chapelles. Comment s'en inspirer ailleurs pour passer de l'expérience patrimoniale et artistique à l'expérience spirituelle ?

La commission « Pastorale des jeunes » approuve la création — postérieure à la dernière session du Conseil — du « pôle jeunes » diocésain qui regroupe, pour une dynamique nouvelle, les aumôneries de l'enseignement public et la pastorale des jeunes. La commission entend réfléchir à l'émergence de « communautés » de jeunes, depuis le

temps de l'initiation chrétienne jusqu'au temps de la vie étudiante.

La commission « Protection et accompagnement des personnes mineures et vulnérables » a examiné à quatre reprises les documents existants et a rencontré la cellule diocésaine d'accueil des victimes : le statut de victimes doit être reconnu, elles doivent être écoutées et entendues. La prévention est également fondamentale : la commission a donné des premières indications pour un meilleur accompagnement des prêtres. Il faut agir pour faire de l'Église une maison sûre.

La commission « Vie et ministère des prêtres » appuie cette direction et souhaite développer l'attention mutuelle que les prêtres se doivent les uns aux autres, dans une juste fraternité. Par ailleurs, elle entend suivre le projet de rapprochement de la maison Saint-Joachim avec l'EHPAD de Lann Eol. Elle se donne aussi pour but d'évaluer et d'améliorer l'accueil des prêtres « *Fidei Donum* » dans notre diocèse.

Un beau moment de la session a été la messe présidée par le père Benoît, Père Abbé de Timadeuc, au dixième anniversaire de son abbatiat. C'était le vendredi 21 mai en la solennité de saint Patern, patron du diocèse : comme une invitation au Conseil pour qu'il se penche bientôt sur la question de la vie religieuse, grand soutien pour la vie sacerdotale et la vie diocésaine ! ■

Père Yann Lamouroux, *secrétaire*

👉 « N'AYEZ PAS PEUR », « MERCI SAINTE ANNE POUR LE SOLEIL » : DEUX PAROLES DE JEAN-PAUL II POUR SUIVRE LE CAP, À RETROUVER SUR LE SITE INTERNET DU DIOCÈSE : VANNES.CATHOLIQUE.FR

Jean-Paul II à Sainte-Anne-d'Auray : 25 ans

Le 20 septembre 1996, le pape Jean-Paul II venait en pèlerinage au sanctuaire de Sainte-Anne-d'Auray. Entouré d'une foule de 150 000 pèlerins, il s'est adressé en breton aux Bretons au cours de la messe pontificale, puis l'après-midi, tout particulièrement aux familles qu'il a encouragées et remerciées : « Vous êtes le sel de la terre, vous êtes la lumière du monde ! » La venue du saint pape, premier souverain pontife en visite sur la terre bretonne, a porté des fruits qui continuent à croître aujourd'hui : dimension familiale du sanctuaire, accueil, foyer vocationnel Jean Paul II, Académie de Musique et d'Arts Sacrés, mouvement des grands-parents Anne et Joachim.

Un message d'espérance

Dans son homélie, Jean-Paul II rappelait la longue liste des saints qui ont marqué l'histoire de la foi en Bretagne et continuait : « On perçoit aussi chez vous de nombreux signes de vitalité. L'Esprit Saint est à l'œuvre dans les cœurs [...] Aujourd'hui, je suis venu vous inviter à faire grandir l'espérance en vous et autour de vous. Comme vos pères dans la foi, soyez des bâtisseurs de l'Église dans les générations nouvelles ! Vivez l'espérance, mettez votre confiance en ce Dieu qui a fait alliance avec les hommes dans la personne de son Fils Jésus ! Une représentation traditionnelle de sainte Anne nous la montre faisant lire la Bible à sa fille Marie. C'est une invitation à accueillir la parole de Dieu, à s'en imprégner pour en témoigner dans les réalités humaines. Ouvrez vos cœurs au Christ, sa parole vous indique le chemin pour aller vers son Père ! » Le Saint Père invitait ensuite chaque fidèle à transmettre ce message d'espérance et à œuvrer « pour que s'établisse le Royaume de Dieu », qui est « la communion de tous les êtres humains entre eux et avec Dieu »

Encourageant ensuite les prêtres, religieux et religieuses et les laïcs missionnaires « qui se consacrent avec générosité à l'annonce de l'Évangile », il saluait enfin les jeunes : « N'ayez pas peur de répondre généreusement au Christ qui vous invite à vous mettre à sa suite ! » Il concluait : « Je vous souhaite beaucoup d'espérance et maintenant je dois vous dire que j'ai trouvé ici beaucoup d'espérance. »

« Vous êtes le sel de la terre... Vous êtes la lumière du monde »

L'après-midi du 20 septembre, le Saint Père s'est adressé aux jeunes familles et aux enfants, venus en nombre. « Laissez moi vous redire ces paroles du Seigneur : vous êtes « le sel de la terre » et « la lumière du monde. L'Église vous fait confiance et compte sur vous, parents, [...] pour que les jeunes puissent connaître le Christ et le suivre généreusement. [...] Le Seigneur vous invite à être des témoins et des missionnaires auprès de vos frères. Que votre vie, qui tient son sens du Christ, ait de la saveur pour ceux qui vous entourent ! Que votre vie rayonne, car au fond de votre cœur le Seigneur est présent ; il vous aime et il vous appelle à sa joie ! C'est bien le fait de se savoir aimé qui permet d'avancer sur la route avec confiance. La vie des baptisés consiste tout d'abord à être relié au Christ, source de la vie, à recevoir de Lui la vie en abondance et à en devenir les témoins. »

Jean-Paul II a ensuite brossé les fondements de la vie conjugale ancrée dans le sacrement de mariage, remercié les éducateurs, évoqué les grands-parents avant de conclure : « La famille est un lieu d'épanouissement incomparable. Puissiez-vous, grâce au Christ et à l'amour qui vous unit, vivre dans la joie ! Dans ce lieu de pèlerinage, le peuple chrétien honore sainte Anne, mère de la Vierge Marie, et il vient filialement se mettre sous sa protection. » ■



👉 Héritiers et bâtisseurs

Jean-Paul II a impulsé un élan en venant à Sainte-Anne. Le thème de sa venue, « Héritiers et bâtisseurs », est aussi le charisme du sanctuaire. Sainte Anne, s'adressant à Yvon Nicolazic en 1624, lui a demandé de reconstruire une chapelle qui existait depuis le VI^e siècle. Elle l'inscrivait dans la tradition tout en le poussant à aller de l'avant. Le sanctuaire de Sainte-Anne est un lieu de transmission. On y voit Marie et sainte Anne, deux filles d'Israël méditant la Parole de Dieu, pleines d'espérance dans l'attente de la venue du Sauveur. Elles donnent la dimension théologique et spirituelle du sanctuaire : l'accueil et la transmission de la Parole de Dieu, à travers la famille et nos racines bretonnes. Dans la lignée de Jean-Paul II, le sanctuaire est un lieu pour les familles. Le lien intergénérationnel y est privilégié. Jean-Paul II a parlé en breton. La culture bretonne, développée ici, notamment grâce au travail de l'Académie de musique et d'arts sacrés, nous plonge dans nos racines pour nous permettre de nous tourner vers l'avenir et suivre, comme Nicolazic, le flambeau portée par sainte Anne ; il représente le Christ ressuscité, elle nous invite à marcher à sa suite.



Premier Pardon des bénévoles

Près de 700 personnes bénévoles, venues des paroisses du diocèse ont répondu à l'invitation qui leur était dédiée : vivre une journée de rentrée diocésaine sous la forme d'un Pardon (lire *Chrétiens en Morbihan* n° 1712, septembre 2021). Temps spirituel avec Monseigneur Centène, messe, ateliers animés par les services diocésains ont émaillé ce premier Pardon des bénévoles.



Extraits de l'intervention de Monseigneur Centène : « [Revenons] sur ce beau terme de bénévoles et d'abord sur son étymologie du latin bene et volo : « je veux », « je veux le bien ». Attention, il peut y avoir une forme atténuée : « je veux bien ». Tu peux me rendre un petit service ? Je veux bien. Oui, je veux bien, je n'ai rien de mieux à faire en ce moment. Tu veux me rendre un petit service, ce n'est pas que ça m'intéresse particulièrement, mais au fond je veux bien, je n'ai rien contre. C'est déjà une forme de bénévolat : je vais rendre service à monsieur le curé. C'est une forme de bénévolat mais à minima, sans enthousiasme, sans nécessité.

La dimension du bénévolat chrétien qui coule en abondance de la fontaine baptismale est toute différente. Le baptisé n'est pas celui qui veut bien, avec une certaine indolence, une certaine passivité. Le chrétien n'est pas celui qui n'est pas contre. Le chrétien n'est pas celui qui se laisse embarquer par faiblesse, par manque de personnalité. Le chrétien est celui qui veut le bien, « *bénévole* », qui veut le bien avec toute la force, toute l'énergie du verbe vouloir. Le chrétien est celui qui choisit le bien, qui choisit le bien avec détermination, avec conviction, qui s'engage dans la vie pour que le bien se réalise. Et cela n'est pas un sacrifice pour lequel on attend un dédommagement, une récompense, une indemnité, une reconnaissance, que sais-je... Parce que le bien qu'il accomplit ne lui est pas extérieur, il ne se dépouille pas de quelque chose en choisissant le bien, en voulant le bien, faisant le bien [...]



Vouloir le bien, choisir le bien, faire le bien, en un mot comme en mille être *bénévole*, c'est du même ordre. Chaque chrétien est appelé à être ajusté, à être orienté vers son devenir, vers sa finalité, chaque chrétien est appelé à croître, à grandir dans toutes les dimensions de son être, humaines, spirituelles, et à développer librement et de multiples manières les grâces qu'il a reçues de Dieu, tant en Église que dans son milieu familial, social, éducatif, associatif. Se donner c'est se développer à la mesure de ce pour quoi nous sommes faits. C'est se donner à la mesure de ce pour quoi nous avons été créés [...]



Les baptisés appelés par nature au bénévolat sont invités à vivre dans l'Alliance ainsi leurs relations entre eux, leurs relations avec les prêtres, leurs relations avec les laïcs en mission salariés, leurs relations avec celles et ceux qu'ils rencontrent dans les lieux d'Église et dans la société civile sont appelées à se vivre et à se développer selon cette dynamique de l'Alliance. Relation de vis-à-vis dans laquelle chacun reste lui-même et grandit dans sa propre liberté. Relation qu'il faut chaque jour établir et renforcer. Relation qu'il faut parfois, même si cela est douloureux, restaurer. Relation qui demande un long chemin de conversion avec ses victoires et ses échecs. Mais ce sont des relations qui sont toujours fondées sur l'Espérance parce que l'Alliance nouvelle est éternelle et que Dieu est toujours fidèle à son Alliance. C'est le quotidien de ce qui se vit par dans les presbytères, dans tous les mouvements, où des bénévoles, des prêtres, des salariés vivent et travaillent. ■



➔ TÉLÉCHARGEZ L'INTERVENTION DE MGR CENTÈNE SUR VANNES.CATHOLIQUE.FR

La fête de Notre-Dame de Victoire, patronne de Lorient, va prendre un caractère particulier cette année. Monseigneur Centène va en effet ériger la chapelle de l'église Notre-Dame de Victoire, où se trouve la statue de la Vierge, en sanctuaire diocésain. Le point avec le père Jean-François Audrain, curé de l'ensemble paroissial Saint-Louis Sacré-Cœur.



Notre-Dame de Victoire Un nouveau sanctuaire dans le diocèse

Pourquoi avoir demandé la création du sanctuaire Notre-Dame de Victoire ?

Tout d'abord parce que, de fait, une vie de sanctuaire se déploie à Notre-Dame de Victoire. En effet, même si l'église Notre-Dame de Victoire est celle de la paroisse historique de Lorient-Saint-Louis fondée en 1707, son rôle dépasse le cadre de la paroisse géographique. Située au cœur de la cité, elle voit passer un flux de personnes qui viennent la visiter, prier la Vierge et déposer un cierge. Nous y prions le chapelet avec, quasiment chaque jour, une permanence de confessions. Surtout, il y a une belle histoire (*lire l'encadré ci-contre, ndlr*) qui justifie l'attachement des Lorientais à cette église et motive cette demande de reconnaissance de sanctuaire.

**À quoi va servir ce sanctuaire ?
Que va-t-il apporter au diocèse
alors qu'il y a déjà plusieurs sanctuaires dans le Morbihan ?**

D'une certaine manière, on peut dire que, comme pour la foi ou l'amour, ce n'est pas d'abord une question d'utilité mais de « présence ». Cela ne change rien et change tout. Pour un chrétien qui croit en un Dieu qui s'est fait homme en un temps et en un lieu particulier, nous tenons à la fois le fait qu'il est partout présent, et, en même temps, qu'il nous

👉 Qu'est-ce qu'un sanctuaire ?

Selon le code de droit canonique : « Par sanctuaire on entend une église ou un autre lieu sacré où les fidèles se rendent nombreux en pèlerinage pour un motif particulier de piété avec l'approbation de l'Ordinaire du lieu (c'est-à-dire l'évêque) qui est compétent pour approuver les statuts des sanctuaires diocésains. Certains privilèges pourront être accordés aux sanctuaires chaque fois que les circonstances des lieux, l'afflux des pèlerins et surtout le bien des fidèles semblent le recommander. »

rejoint en un temps et un lieu particulier qui constituent une histoire sainte et une géographie spirituelle. Les sanctuaires appartiennent à ces lieux privilégiés où Dieu se manifeste, nous donne rendez-vous, rassemble ses enfants, les restaure, les bénit et les fortifie pour la suite du chemin. L'ouest du diocèse n'avait pas de sanctuaire marial, c'est chose faite avec Notre-Dame de Victoire qui rejoint ces autres lieux qui, sans être « sanctuaires », sont des lieux de grâces, comme par exemple la basilique Notre-Dame de Joie de Pontivy ou celle de Notre-Dame du Vœu à Hennebont. Et inutile de vous dire que c'est un beau cadeau pour la ville de Lorient !

Quelle va être la spécificité du sanctuaire Notre-Dame de Victoire ?

Vous remarquez que l'histoire du sanctuaire est très liée au combat, aux situations de conflit, d'oppression, de destruction. Marie se manifeste au cœur

de ces nuits comme une Mère qui veille et prend soin, la « *consolatrice des affligés* ». En 1746 comme en 1943, Marie est un signe d'espérance : dans les plus grands tourments, quand les puissances ennemies semblent l'emporter, on peut toujours vaincre, reconstruire, rebâtir et vivre. Que ce soient à cause des guerres, des épidémies, des divisions dans les familles ou entre amis, ou encore par des addictions de toutes sortes ou autres épreuves quand la vie et la liberté sont atteintes, Marie est là, elle veille, elle prend soin de nous et peut nous mener à la Victoire. Mais il faut prier, chapelet en main. « *Regarde l'étoile, invoque Marie*, disait sans cesse saint Bernard, *si tu la suis tu ne crains rien* ».

Avez-vous des projets pour l'animation du sanctuaire ?

Oui, bien sûr, car si le fait de devenir sanctuaire est une grâce, c'est aussi une exigence et une responsabilité. Il ne s'agit pas simplement de fêter Notre-Dame de Victoire le dimanche qui suit le 7 octobre, mais d'animer ce lieu toute l'année. C'est pourquoi nous allons renforcer la présence du clergé mais aussi des laïcs dans l'église pour l'accueil et l'accompagnement des personnes qui viennent chercher auprès de Notre-Dame secours et consolation. Nous prévoyons aussi des conférences sous différents formats, des temps de prière, des soirées de « *Protection - délivrance - guérison* » selon l'esprit du nouveau guide de 2017 qui consonne avec la grâce du lieu où Marie est invoquée sous le vocable de « *Notre-Dame de Victoire* ». Chaque samedi matin, la messe sera célébrée à l'autel de Notre-Dame en priant aux intentions déposées dans la « *boîte aux lettres de Notre-Dame* ». Et nous remercions la municipalité qui, à l'occasion de cette reconnaissance, s'engage à nos côtés pour faire de la chapelle de la Vierge, et plus largement de l'église, un lieu accueillant pour tous. ■

➤ **Une indulgence plénière** est accordée aux pèlerins qui viennent prier Notre-Dame de Victoire le jour de la fête, aux conditions habituelles (prière aux intentions du Saint Père, confession, communion).

➤ Mgr Centène :

» Les sanctuaires sont des lieux où la piété, la ferveur sont cultivées, où la formation est soignée, où la liturgie doit être belle. Comme les abbayes, ce sont des hauts lieux qui permettent de s'élever. Dans notre monde déchristianisé et éclaté, les chrétiens ont besoin d'avoir des oasis où retremper leur foi. Il y a plusieurs sanctuaires dans le diocèse, ils ont tous leur place dans la pastorale. »

➤ La belle histoire de Notre-Dame de Victoire

À l'automne 1746, les Anglais débarquent par surprise avec une flotte d'une cinquantaine de navires pour prendre le riche comptoir de « L'Orient ». Trop peu protégée, la cité est une proie facile, et malgré l'opposition d'un certain nombre d'officiers et d'habitants, le conseil de défense de la ville décide la reddition de la place et du port aux Anglais. Tandis que les hommes se portent aux fortifications, les femmes envahissent l'église, implorant le secours de la Vierge, en ce 7 octobre, fête de Notre-Dame du Rosaire (qui est aussi une victoire militaire attribuée à la prière du chapelet demandée par le pape à l'occident chrétien face à l'invasion Turc. C'est la bataille de Lépante en 1571). Le drapeau blanc est arboré sur le rempart et le tambour bat la chamade. Comme l'ennemi ne se montre pas, les Lorientais s'avancent vers le camp britannique et, à leur grande surprise, constatent que les troupes l'ont abandonné et ont décidé de réembarquer sans livrer bataille. « L'Orient » voit son salut grâce à une conjonction de faits favorables, mais aucun ne suffit à expliquer ce départ précipité.

Protection de la Vierge Marie

Tous reconnaissent une protection de la Vierge Marie obtenue à la prière des femmes. Tant et si bien que les autorités lorientaises, civiles, militaires et religieuses, décrètent, lors d'une assemblée, que la levée du siège « *est l'effet de la protection singulière de Dieu et de la Sainte Vierge* » et « *à l'avenir il sera chanté le 7 octobre de chaque année une grand-messe solennelle dans l'église paroissiale de cette ville, devant l'autel de la Sainte Vierge et ensuite fait procession générale dans l'intérieur et autour de l'enceinte de cette ville où sera portée la statue de Notre-Dame de Victoire qui sera faite au dépens de la communauté et qu'il sera fait aussi un tableau qui sera porté à l'autel de la Sainte Vierge* ». Le 23 février 1747, la délibération est approuvée par l'évêque de Vannes, puis un bref du pape Pie IX (5 septembre 1867) reconnaît Notre-Dame de Victoire comme la patronne principale de la ville de Lorient.

Plus récemment

Les bombardements de janvier 1943 laissent la cité comme un corps profondément blessé, exsangue. Pourtant, la consolation sera grande de retrouver, au milieu de tous les gravats, la statue intacte de Notre-Dame (la statue est du XIX^e car celle d'origine, en argent, a disparu à la révolution). Elle sera installée en place d'honneur dans la nouvelle église qui prendra dès lors, non pas le nom de la paroisse, mais celui de Notre-Dame de Victoire. Ces événements conforteront les Lorientais dans leur confiance envers la Mère du Christ, attentive à ses enfants en temps d'épreuve. ■

➤ Festivités

Vendredi 8 octobre, 20 h 30 | Conférence *Marie, secours des affligés*.

Samedi 9 octobre 20h 30 | Veillée aux flambeaux et « surprise mariale ».

Dimanche 10 octobre 10 h 30 | Messe solennelle présidée par Mgr Centène et élévation de la chapelle en sanctuaire marial diocésain.



Ordinations diaconales Configurés au Christ serviteur

Dimanche 5 septembre, Monseigneur Centène a ordonné un diacre permanent et quatre diacres en vue du sacerdoce dans la basilique de Sainte-Anne-d'Auray.

« Cette circonstance, dira Monseigneur Centène dans son homélie, est l'occasion pour nous de mieux comprendre l'unité de ce ministère enraciné dans l'unité du sacrement de l'ordre qui, pour se déployer en degrés divers, n'en demeure pas moins le même sacrement. [...] La configuration au Christ est toujours configuration à celui qui n'est pas venu pour être servi mais pour servir. »

Reprenant l'Évangile du jour (Mc 7, 31-37), Monseigneur Centène a exhorté les nouveaux ordonnés, à s'ouvrir à plus grand qu'eux : « Celui qui est appelé à servir Dieu dans l'Église, apprendra à ne rien mettre au-dessus de la mission qui lui est confiée. À aucun moment ses partis pris, ses opinions, ses options ne pourront faire obstacle, constituer un empêchement à la mission qu'il reçoit de Dieu par l'Église. Il doit toujours être en mesure d'accomplir la mission pour laquelle il a été mis à part, choisi, ordonné. » L'évêque a insisté sur la nécessité de l'écoute avant la parole, tant sur le plan spirituel que dans nos relations, dans un contexte de vie où l'individualisme prime : « Votre mission passe par l'écoute, l'écoute en vérité, l'écoute en profondeur. » [...] Il a conclu : « Mes amis, que votre ministère de diacre, comme celui de Jésus, soit le signe de la venue de Dieu dans notre humanité. Qu'il contribue à créer un peuple. Qu'il ouvre à l'écoute, à l'action de grâce, à la proclamation de l'Évangile, à la prière. »

Envoi en mission

Michel Hervy est appelé à vivre sa vie de diacre permanent dans l'exercice de son devoir d'état. Il exercera son ministère dans les paroisses de Férel, Camoël et Pénestin. Il est intégré à la pastorale des réalités du tourisme et des loisirs pour le pays de La Roche-Bernard.

Thibault de Bruyn va exercer son ministère diaconal à la paroisse cathédrale.

Gildas Colas des Francs va exercer son ministère diaconal dans le doyenné de Muzillac.

Guillaume Porrot exercera son ministère de diacre dans la communauté de paroisses de Theix, Noyal, Surzur et la Trinité-Surzur.

Matthieu Vannier va exercer le ministère diaconal dans l'ensemble paroissial de Pontivy.



Départ pour la mission avec la DCC



Chaque année, la Déléation catholique pour la coopération (DCC) envoie près de 500 volontaires dans 50 pays. Parmi eux, Marie et Benoît Giampiccolo, un couple de Malansac, est parti en mission au Maroc début septembre.

Avez-vous choisi votre destination ?

Nous n'avons pas choisi de partir au Maroc précisément. Nous avons fait le choix de partir en volontariat avec la DCC en nous mettant au service des partenaires et des projets locaux. La DCC nous a proposé cette mission qui correspondait à nos profils et à nos compétences.

Aviez-vous ce projet de volontariat depuis longtemps ?

Oui c'était un désir de longue date : voyager, aller voir ce qui se passe ailleurs, rencontrer d'autres personnes, d'autres cultures. Nous voulions aussi nous rendre utiles, rencontrer, par le travail et des activités professionnelles, des personnes locales.

Quelles seront vos missions ?

Nous rejoignons l'équipe pédagogique de l'association Juk Spel, placée sous la tutelle de l'école Don Bosco de Kenitra. Cette association forme des électriciens plutôt industriels. Ce sont de jeunes adultes âgés de 20-25 ans issus de milieux modestes, marocains et migrants subsahariens. Nous interviendrons, Marie comme assistante des professeurs de français, Benoît comme formateur des modules d'électricité et d'électrotechnique.

Qu'est-ce que cela implique de partir ?

C'est d'abord une préparation mentale. Il faut accepter de se déconnecter de ce qu'on connaît et de se projeter vers l'inconnu. Nous essayons de nous laisser porter. Nous nous préparons à des surprises en nous disant que nous sommes nous aussi surprenants pour les gens que nous allons rencontrer !

Avez-vous déjà eu des expériences de volontariat auprès de l'Église ?

Nous avons été tous les deux bénévoles du mouvement des scouts et guides de France pendant de longues années : chef et cheftaine d'abord avant de prendre des responsabilités départementales dans l'accompagnement des adultes pour l'animation des enfants. Des missions très prenantes, très riches aussi, qui ont permis des rencontres, des découvertes, un dépassement de soi et nous ont fait avancer progressivement sur notre chemin de foi.

Cette expérience forte du scoutisme a été un moteur dans notre choix de partir en volontariat et de nous mettre au service. ■

Sophie Piéplu au micro de RCF Sud Bretagne



L'Église camerounaise célèbre les 30 ans de la mort de Mgr Yves Plumey

Préparée de longue date, la célébration du trentième anniversaire de l'assassinat de Mgr Plumey a été l'occasion de multiples animations dans la région de Ngaoundéré, au Nord Cameroun. C'est là, en effet, que Mgr Plumey, oblat de Marie Immaculée, missionnaire né à Vannes en 1913, a implanté l'Église catholique au milieu du XX^e siècle. Dès son arrivée en 1946, il se donne comme mission de « mettre l'homme debout ». Il crée des écoles, des collèges, des dispensaires, des centres de formation, etc. Pensant à la relève du clergé, il fonde le petit séminaire de Ngaoundéré, le grand séminaire de Maroua et le grand séminaire de Douvengar (frontière Tchad-Cameroun). Le 3 septembre 1991, Mgr Yves Plumey, devenu évêque émérite de Garoua, est assassiné dans sa maison de retraite à Ngaoundéré.

Dans la mouvance de la mission de Mgr Plumey, un centre à son nom est créé en 2001 par son successeur, Mgr Joseph Djida, oblat de Marie Immaculée (OMI), et Sœur Nicole Nshombo, missionnaire xaviérienne. Le cœur de cette œuvre sociocaritative ? Approcher la personne humaine dans sa fragilité la plus profonde et offrir des réponses diversifiées selon les besoins des enfants. Le centre Mgr Yves Plumey se déploie dans le domaine social avec un orphelinat qui accueille aussi des enfants gravement malades et un foyer pour jeunes filles ; le pôle santé comprend un dispensaire, un centre de rééducation fonctionnelle et une maternité. Une école, un collège et un centre de formation agro-pastoral et informatique complètent cette institution.

Les liens avec le diocèse de Vannes sont forts depuis la fondation du centre et ne demandent qu'à s'intensifier. Pour Sœur Nicole : « *Au delà de la commémoration, nous souhaitons faire redécouvrir à tous, l'essentiel du message de Monseigneur Plumey, Il porte de nombreux fruits aujourd'hui et cet héritage spirituel et missionnaire peut féconder toute l'Église du Cameroun, mais aussi celle du Morbihan.* » ■

En bref

Pardon de Saint-Cado

Cette année, le pardon de Saint-Cado a renoué avec la tradition. Une foule de pèlerins s'est rassemblée devant le calvaire de Pen er Pont pour suivre la procession jusqu'à la chapelle. Aux côtés du père Syrinus Awono qui célébrait son dernier pardon, le père Émile Bigumira ancien curé archiprêtre d'Auray et actuellement curé de Gourin présidait la cérémonie, et le Père Adrien Collet, chapelain de la basilique de Sainte-Anne d'Auray et originaire de Saint-Cado.

Au cours de la procession, une gerbe a été jetée à la mer en mémoire des marins péris en mer. À la fin de la messe, les « *Amis de la chapelle* » ont offert au père Syrinus pour le remercier un tableau représentant l'île de saint Cado.

La chapelle était bien trop petite pour accueillir tous les pèlerins qui ont assisté, pour partie à la messe concélébrée à l'extérieur. À l'issue de la cérémonie, les danseurs du cercle celtique « *Sevenadur Bro Belz* » en costume breton, ont exécuté quelques danses pour le plus grand plaisir de tous et notamment des estivants. (Photo ci-contre). ■

Rencontre fraternelle

Mardi 16 septembre, les soeurs de l'Abbaye La Joie-Notre-Dame, La Ville-Aubert de Campénéac avaient invité leurs frères moines de Bretagne à une journée organisée dans le cadre du centenaire de leur arrivée en Bretagne (à Sainte-Anne d'Auray).

Accueillis par le maire à l'église de Campénéac, étaient rassemblés les moines de l'Abbaye Saint-Guénoël de Landévennec, de l'Abbaye Sainte-Anne de Kergonan et ceux de l'Abbaye Notre-Dame de Timadec.

Après un temps d'accueil et de prière, tous ont pris ensuite la direction de la Croix de fondation érigée sur les crêtes avant de rejoindre l'Abbaye, pour cette journée festive et combien fraternelle. ■

Nouvelle Prieure chez les Augustines de Malestroit

Sœur Roxane a été élue prieure de la communauté des Augustines hospitalières de Malestroit, en septembre. Elle revient sur son élection :

« C'est une décision de mes sœurs, une belle marque de confiance pour les trois années à venir. Je le prends comme un appel de Dieu à travers mes sœurs. Je m'appuie sur sa grâce car c'est une charge lourde en responsabilité. Je m'appuie également sur la prière de mes sœurs, de notre entourage.

La prieure, c'est bien noté dans nos constitutions, est la première servante. C'est vraiment un service que l'on rend. La prieure qui a fini son mandat redevient une sœur parmi les sœurs. Donc je vais être à l'écoute de l'Esprit-Saint, de ce qu'il peut susciter. Cela fait partie de ma mission d'animer la communauté, d'être attentive aux projets qui pourraient se préciser, d'être dans un discernement des appels de Dieu pour que nous puissions nous déployer dans notre vocation de chanoinesses, mais aussi dans ce quatrième vœu du service des pauvres et des malades par la miséricorde, l'hospitalité. Dans ma fonction je suis amenée à être présidente des conseils d'administration de nos œuvres : la Clinique des Augustines, le centre de formation Saint-Michel et l'Hospitalisation à Domicile d'Angers. » ■



Marche méditative du CMR

Organisée le 29 août dernier à Plescop par le CMR (Chrétiens dans le monde rural), elle a relié la chapelle de Lézurgan à celle du Gusquel à Plescop par la nouvelle voie verte de Vannes à Sainte-Anne-d'Auray. Cette marche facile d'une demi-heure environ, invitait à méditer seul ou par petits groupes, en famille. Dans chaque chapelle, les participants ont pu voir une exposition : à Lézurgan, celle des photos de Yann Arthus Bertrand avec des extraits de l'encyclique « *Laudato Si* » et au Gusquel, une vidéo présentant « *Fratelli Tutti* ». Un livret reprenait des passages de ces encycliques et proposait d'y réfléchir : « *Ce qui me touche, ce que je peux faire, la responsabilité que Dieu me donne.* » Le cantique de Frère Soleil par saint François d'Assise et la prière au créateur du Pape François permettaient de poursuivre la méditation et la réflexion. Les enfants avaient leur livret leur donnant des pistes pour rentrer en contact avec la nature, prier « avec les cinq doigts » et créer une œuvre collective à l'arrivée.

Une messe a clôturé la journée des participants, prêts à repartir pour les rencontres de mouvement ! ■

Maryvonne Kéavec

Le CMR participe à la journée Monde rural en Morbihan qui se déroulera le 23 octobre à Sainte-Anne-d'Auray. De nombreuses initiatives prises en territoire rural et qui font vivre la fraternité y seront présentées (lire les informations pratiques sur l'agenda).





► **Nouvel accueil de jour Saint-Vincent-de-Paul**, pour les personnes en difficulté ou isolées place Sainte-Catherine, en plein centre de Vannes. Inauguré courant septembre, il est ouvert les lundis après-midi et les jeudis matin.



De gauche à droite : Stéphane Gouraud, Luc Laudrin, Christine Rohmer, Eric Le Voudec, Gérard Meuric.

► **Palmes académiques**. Cinq membres de l'Enseignement catholique ont reçu les palmes académiques au grade de chevalier en reconnaissance de leur implication dans l'éducation.



► **Pardon des motards**. Bien alignées sur le parvis du sanctuaire de Sainte-Anne-d'Auray, une centaine de motos ont été bénies avec leurs conducteurs, le 12 septembre. Ce Pardon, moins important que celui de la Madone des motards, le 15 août, a rassemblé les mordus de la moto qui se sont mis sous la protection de sainte Anne avant un temps convivial et une balade..



► **Pardon de Saint-Cado (lire le texte ci-contre)**. Les pèlerins ont suivi en nombre les Pardons petits ou grands qui ont ponctué le mois de septembre et ont marqué la joie de se retrouver après un an et demie de pandémie.



► **Cinquième Pardon des entrepreneurs et amis de RCF** Moment privilégié pour redémarrer l'année, le Pardon des entrepreneurs et dirigeants chrétiens (EDC) et des amis de RCF s'est déroulé dimanche 19 septembre. Un rendez-vous attendu pour recharger les batteries réfléchir aux moyens d'unifier sa vie personnelle, professionnelle, spirituelle et d'approfondir le sens de sa vocation de baptisé. « *L'unité de vie est l'objectif d'un dirigeant chrétien, explique Philippe Royer, président national des EDC. Il nous faut retrouver la grâce, le sens de l'émerveillement pour être acteurs dans le monde, porter la société et agir pour une économie du Bien commun. Nous prenons conscience que le monde ne bougera que si chacun de nous se décide à changer personnellement, en restant empli d'espérance.* »

À Kermaria Saint Joseph est couronné depuis 100 ans !

Le 14 août 1921, la statue de saint Joseph placée dans la chapelle de Kermaria était couronnée par décision du pape Benoît XV. Cet événement a marqué la consécration du culte rendu à saint Joseph que les Filles de Jésus continuent aujourd'hui à faire aimer.

Un peu d'histoire

Dès les débuts de la congrégation en 1834, les Filles de Jésus se sont mises sous le patronage de saint Joseph, lui que Dieu avait choisi pour être l'époux de Marie et le « père de cœur » de Jésus.

En 1852, à un moment critique et difficile, Mère Marie de Saint-Charles, supérieure générale, dédia à saint Joseph notre première maison à Bignan, nommée « *Maison de Saint-Joseph-de-Bignan* ».

En 1860, le nombre de sœurs grandissant, il fallait trouver un autre lieu. Elle écrivit alors : « *Mon désir est de tenir de saint Joseph la maison principale après laquelle nous soupirons et qui devient de plus en plus indispensable.* » Après bien des péripéties et des difficultés apparemment insurmontables, l'acquisition de Lann-Vraz (la grande lande), aujourd'hui Kermaria, fut chose faite



14 août 1921, couronnement de saint Joseph par Monseigneur Gouraud.

et reçue comme un cadeau de saint Joseph.

Les sœurs, les novices et les postulantes venaient à pied, chaque jour, de Bignan à Lann Vraz-Kermaria (5 km) pour commencer les travaux. Évidemment la tâche était trop lourde pour ces femmes, si vaillantes fussent-elles. M. Le Berre, l'Aumônier, fit appel aux cultivateurs des environs qui stimulaient le courage des sœurs : « *Vous n'avez rien, c'est entendu, disaient les braves gens, commencez quand même, nous vous aiderons, nous transporterons vos pierres, nous donnerons du bois.* »

Mais l'argent manquait et des images « à 7 sous » furent mises en vente. Cette opération contribua grandement à la construction de la chapelle. Elle permit aussi – et c'est un point important à souligner – de développer dans la région le culte de saint Joseph, dévotion qui s'est perpétuée depuis.

En 1867, Monseigneur Bécél, évêque de Vannes, consacra la chapelle de saint Joseph de Kermaria. Il remercia vivement les populations avoisinantes pour leur présence à la célébration et pour leur dévouement. « *Pas un seul villageois qui n'y ait participé !* »

En 1900, M. le chanoine Buléon, curé de la cathédrale de Vannes, avait été invité à représenter le diocèse au couronnement de saint Joseph de Beauvais. À son retour, il écrivit à la supérieure générale pour lui suggérer de demander à chaque sœur et à chaque communauté de noter par écrit les bienfaits accordés par St Joseph.

Le 1^{er} mai 1920, une supplique est adressée à Rome, signée de tous les membres du Conseil général de la Congrégation pour solliciter du Saint Père le couronnement de la statue de saint Joseph de Kermaria. Mgr Gouraud, se rendant à Rome pour la visite canonique, remit la lettre à qui de droit. Dès le 28 juin 1920, un Bref de Rome autorisait l'évêque de Vannes à célébrer

cette solennité.

Dans sa lettre pastorale du 5 avril 1921, à l'occasion du couronnement de la statue, Monseigneur Gouraud écrivait :

« Le 14 août prochain, nous couronnerons, à Kermaria, chez les Filles de Jésus, la statue de saint Joseph qui domine le grand autel... Ce n'est pas à un Institut particulier qu'a été concédée la faveur du souverain pontife Benoît XV. Elle vise le diocèse de Vannes tout entier... Le couronnement est un hommage qui l'emporte sur tous les actes de dévotion que nous pratiquons envers les saints... L'Église, en autorisant

à rendre hommage aux statues de ses saints, veut confirmer et étendre le culte que nous leur rendons... C'est une sorte de consécration donnée à ce culte. Le couronnement constitue le peuple de la région gardien officiel de ce culte... »



Le 14 août 1921 : de grand matin, les diverses routes avoisinant Locminé sont couvertes de véhicules de toutes sortes...

À 10 h 30, grand remous dans la foule, on dénombre jusqu'à 15 000 pèlerins ! Les clairons et tambours du patronage Saint-Colomban de Locminé sonnent, saluant les prélats – 6 évêques et 2 abbés mitrés – et le clergé, 150 prêtres et 50 séminaristes... À la fin de la messe Monseigneur Gouraud procède à la cérémonie du couronnement. Les cloches sonnent à toute volée.

Aujourd'hui

On peut s'interroger avec Monseigneur Gouraud sur « les raisons qui ont incliné le Souverain Pontife à accorder cette faveur qui ne se trouve ni dans l'ancienneté du lieu de culte, ni dans le caractère artistique de la statue », dira-t-il. « Le Souverain Pontife a voulu récompenser le zèle de modestes religieuses qui se firent, sans le savoir, les continuatrices d'un culte un peu délaissé dans le diocèse... Il était réservé aux Filles de Jésus de le ressusciter chez nous, en s'en faisant les apôtres en Bretagne et jusque dans le Nouveau Monde. »

Ce couronnement a été reçu par les Filles de Jésus comme une mission : propager ce culte, dans tous les lieux où elles œuvrent. Saint Joseph est toujours vénéré

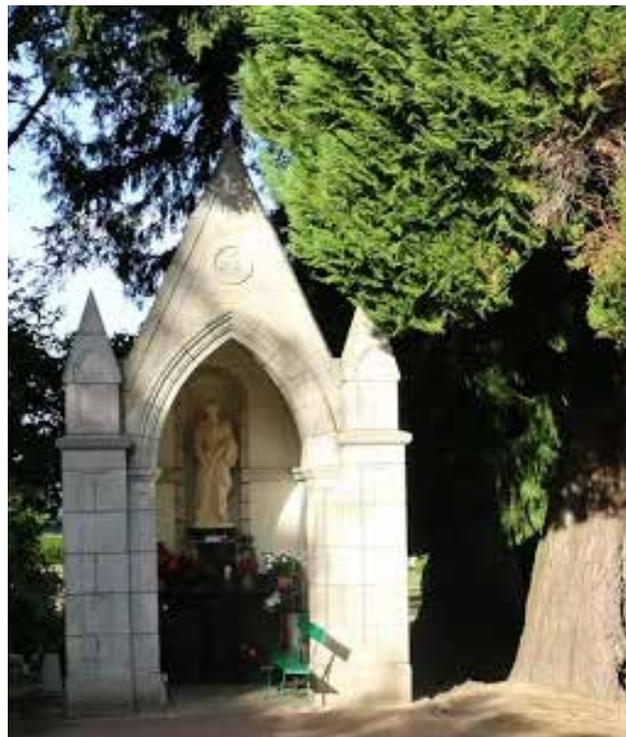
à Kermaria, de manière particulière, par les sœurs, mais aussi par de nombreuses personnes qui viennent, souvent anonymement, à l'oratoire de saint Joseph dit le Pauvre, pour prier, déposer un lumignon, des intentions de prière reprises par la communauté chaque mercredi aux vêpres, des fleurs et parfois des ex-voto de mercis. Les deux pardons annuels du 19 mars et du 1^{er} mai continuent à rassembler des paroissiens des environs et des pèlerins venant de plus loin.

Cette année dédiée à saint Joseph par le pape François réjouit tout particulièrement les Filles de Jésus et leur prière se fait encore plus ardente pour que leur saint protecteur soit toujours plus connu et prié.

Le 14 août 2021, nous avons souhaité marquer l'anniversaire du couronnement par une grande fête qui aurait réuni toutes les sœurs de la province France-Belgique, les associé(e)s, les paroissiens des environs, des représentants du diocèse, et les nombreux amis de saint Joseph. La pandémie nous en a empêchées et nous avons dû nous résigner à célébrer dans la petite assemblée des sœurs résidant à Kermaria ! Malgré tout nous avons rendu grâce avec la plus grande solennité possible. Le « Te Deum » a résonné avec ferveur sous les voûtes de la chapelle.

À quoi saint Joseph nous invite-t-il, par ces contretemps, sinon à nous ancrer, comme lui, dans la foi, l'humilité et la confiance profonde qui l'ont conduit tout au long de sa vie pour être ce « cœur de père » qui a accompagné Jésus jour après jour ? ■

Sœur Michelle Paul, fj



Quoi de neuf ?



Pôle jeunes

Après un temps de mûrissement forcé – toutes les activités prévues l'an dernier ont dû être annulées, plusieurs projets vont voir le jour cette année :

- ★ Pèlerinage à Lourdes pour les collégiens
- ★ Voyage à Rocamadour pour les lycéens. D'autres lieux pourront être proposés les années suivantes : Mont-Saint-Michel, Chemins de Saint-Jacques, Rome, La Salette... L'idée est d'être sur un projet à chaque fois nouveau et de proposer une dimension de service.
- ★ Les aventuriers de Ker-Landa, en lien avec la Formation humaine et chrétienne du diocèse : cet Athénée « junior », proposé aux garçons de 12 à 15 ans, catholiques ou non, va se dérouler sur l'Île d'Arz, du 24 au 27 octobre. « La sainteté est une aventure », disait Bernanos. À Ker-Landa, les adolescents pourront vivre des épreuves, de l'aventure, des amitiés, un temps de formation spécifiquement chrétienne. Une aventure magnifique à vivre sur une île du golfe du Morbihan !
- ★ JMJ locales : elles vont amener les jeunes jusqu'à Lisbonne en 2023 avec un thème par année. Le thème de ces « journées morbihannaises de la jeunesse » 2021 ? « *Jeune homme, je te le dis, lève-toi !* » (Lc 7, 14). Les 4^e-3^e et les lycéens se retrouveront samedi 20 novembre à Pontivy autour de ce thème. Au programme : Marche, grand jeu, Témoignage de Laurent Gay, messe et concert du groupe Praise.

✉ polejeunes56@gmail.com
polejeunes56.fr



JMJ étudiants et jeunes pros

Des JMJ morbihannaises sont proposées les 16 et 17 octobre aux étudiants et jeunes professionnels du diocèse, dans le cadre privilégié de Saint-Pierre-Quiberon. Le thème : « *Jeune homme, je te le dis, lève-toi !* » (Lc 7, 14) est une première étape avant le départ vers Les JMJ de Lisbonne en 2023, mais annonce aussi un cheminement spirituel. Les organisateurs du week-end, un groupe d'étudiants et jeunes pros accompagné du père Antoine Le Garo, aumônier de la mission étudiante MEMO, auront à cœur de le faire vivre aux participants.



Au programme : course d'orientation, olympiades, témoignages, apéro, repas portugais, procession aux flambeaux, adoration, balade, sacrement du pardon.

✉ morbihanjnj@gmail.com



Camps surf et prière

Partir à l'aventure, faire du surf et nourrir sa foi ! La communauté des Frères de Saint-Jean de Lorient organise deux camps à la Toussaint sur la Presqu'île de Quiberon :

- ★ pour les collégiens (mixte) du 24 au 29 octobre ;
- ★ pour les lycéens garçons du 31 octobre au 5 novembre.

Au programme chaque jour : 2 h de surf encadré par un moniteur, messe, enseignement, adoration, promenade, baignade, visites, veillée. Logement en dur dans un gîte, à Saint-Pierre-Quiberon.

Inscription : 360 €.

✉ campsurfprieretoussaint2021-collegiens.venio.f



Service diocésain de catéchèse : des propositions variées

★ **Deux journées CM** pour découvrir les dons de l'Esprit Saint : le 9 octobre à Vannes, le 16 octobre à Lorient (lire l'annonce sur l'agenda).

★ **Mise en place de groupes d'enfants missionnaires** pour les groupes de CM qui le

souhaitent. Munis d'un « credencial », ils sont invités, tout au long de l'année, à devenir missionnaires en s'appuyant sur les verbes servir, partager, prier, rencontrer, témoigner tout en approfondissant les dons de l'Esprit Saint.

★ **Livrets *À la rencontre de saint-Joseph*** pour l'éveil à la foi en famille et les primaires. Jeux, prières, découverte des six qualités de saint Joseph et des vertus théologiques à partir de la Parole de Dieu, focus sur le patrimoine diocésain.

★ **Parcours de catéchuménat pour les adolescents.** Un cheminement adapté aux jeunes, dès la 4^e, se met en place pour la préparation des sacrements d'initiation chrétienne : baptême, confirmation et Eucharistie. Quatre étapes vont marquer le parcours, ponctuées par le temps liturgique. Un B'ABBA diocésain sera proposé le 4 décembre à Auray. Un temps fort sera organisé le premier samedi du Carême, avant l'appel décisif en paroisse. La préparation sera faite en lien avec le lieu de vie du jeune : collège ou lycée, aumônerie, paroisse, scouts, MEJ. Les jeunes s'engageront à un service d'Église et participeront au moins à une proposition du pôle jeunes.

➤ catechese56@gmail.com
02 97 68 15 59

Rentrée de l'Enseignement catholique

L'année a démarré par la rentrée des chefs d'établissement, le 26 août dernier, avant celle des 68 585 élèves scolarisés dans les établissements scolaires catholiques du Morbihan. Une année placée sous le signe de la parole : parole prise en compte, parole qui défend, qui nourrit, qui encourage, qui valorise.

★ **Les orientations diocésaines** mettent l'accent sur l'écoute et l'accueil des élèves et des parents, l'inclusion des élèves, la prévention du harcèlement et la sécurité, le travail sur un meilleur climat scolaire.

★ **L'ouverture aux langues étrangères** est en augmentation : déploiement du label Ouverture à l'international, développement de l'enseignement d'une matière intégrée en langues étrangères (EMILE), classes bilangues, double diplôme français-américain, etc.

★ **L'offre de formation professionnelle** initiale ou en apprentissage évolue : 23 formations sont proposées en apprentissage cette année.

★ **Une nouvelle promotion d'enseignants Montessori** se forme cette année pour un cycle de deux ans. 22 classes dans 12 établissements vivent déjà la pédagogie Montessori tout en conservant le contrat d'association.

➤ **Sainte Anne pèlerine.** Une statue de sainte Anne va visiter les écoles, collèges et lycées qui le souhaitent, une démarche qui témoigne de l'amour du Christ pour tous les enfants et prépare aux 400 des apparitions de sainte Anne à Yvon Nicolazic. Des documents pédagogiques accompagnent la statue : catéchèse, culture chrétienne, jeux, activités, patrimoine, histoire, prières. Ils vont permettre aux établissements de programmer une ou plusieurs activités modulables avec les élèves.



➤ Bénédiction du Foyer Jean-Paul-II

Quinzième rentrée pour le Foyer Jean-Paul-II, créé en 2006 pour répondre à l'appel de Jean-Paul II aux parents de faire connaître le Christ et aux jeunes de Lui répondre généreusement (*lire aussi p. 6*). Monseigneur Centène a béni la maison où coexistent deux institutions :

★ Le Foyer Jean-Paul II, internat vocationnel (18 garçons de la 4^e à la terminale, scolarisés au collège-lycée de Ste Anne) : lieu d'étude, de vie, de prière et vie communautaire encadrée par le père Jean-Marie Surel, prêtre directeur, un éducateur et la famille Payelle (qui travaille à l'extérieur, mais s'engage pour trois ans dans l'équipe éducative). Cet internat accueille particulièrement des jeunes qui se posent une question de vocation.

★ La propédeutique Bienheureux Pierre-René-Rogue (4 adultes) : une année de discernement et de fondation spirituelle en vue de continuer la formation pour s'engager dans la vie sacerdotale ou religieuse. Quatre adultes ont démarré ce temps de discernement en septembre.



Luigi et Maria Beltrame Quattrocchi

Vivre les choses ordinaires d'une manière extraordinaire



Dans le livre *Luigi & Marie Beltrame Quattrocchi* qui vient de paraître, le père Antoine de Roeck dévoile l'itinéraire de vie conjugale de ce couple italien marié en 1905. Premiers époux béatifiés conjointement, le 21 octobre 2001 par le pape Jean-Paul II, Luigi et Maria ont accompli ensemble un chemin de sainteté vécu dans toutes ses dimensions.

Qu'avez-vous découvert en vous approchant de Luigi et Maria Beltrame Quattrocchi ?

D'abord un foyer heureux et bien inséré dans la vie sociale, qui vivait à Rome avec ses quatre enfants, deux garçons et deux filles, au début du XX^e siècle. Luigi, homme discret et brillant, doté d'un grand sens de l'humour, était avocat d'État. Maria, cultivée, intelligente et volontaire, écrit énormément sur le thème de l'éducation (plus de 2000 pages).

Au cours de leur vie, extérieurement banale mais édifiante, ils se sont mutuellement aidés à approfondir leur foi et ont développé leur altruisme, d'abord à travers leurs enfants. Le couple s'est beaucoup tourné vers les autres mais progressivement, en donnant la priorité à sa propre famille. La carrière professionnelle de Luigi a pris de l'ampleur lorsque ses enfants étaient déjà

éduqués. Maria a eu le souci de partager ce qu'elle avait approfondi en éduquant ses enfants. Tous deux ont été des piliers du développement du scoutisme catholique en Italie. Ils s'y étaient investis dans le but de donner une éducation saine à leurs enfants et l'ont, par là même, fait rayonner autour d'eux.

La vie chrétienne des couples est souvent prise dans un mouvement de balancier : d'un côté, l'élan de charité sociale tourné vers le monde risque de se faire au détriment de la famille ; de l'autre, le choix de privilégier la famille laisse de côté la vraie charité qui doit agir à l'extérieur. Dans le rite du mariage, la prière de bénédiction nuptiale exhorte les époux à s'engager dans le monde, mais ces derniers sont aussi appelés à fonder un foyer. Maria et Luigi ont su concilier les deux, c'est un point très intéressant dans leur itinéraire.

Pourquoi ont-ils été béatifiés ensemble ?

C'est par leur mariage que l'un et l'autre sont parvenus à ce degré de sainteté. Le mariage est un sacrement qui élève une réalité complètement naturelle. Le Seigneur a voulu le hisser au rang de sacrement, pour que ceux qui ont reçu la grâce du baptême puissent se servir du mariage pour continuer à grandir dans la vie de sainteté. On voit très clairement avec Luigi et Maria cette émulation vers la sainteté. Elle s'est faite à travers les événements petits ou grands de leur vie, sur le fond d'un amour croissant l'un envers l'autre et d'un désir de suivre Dieu, en se préoccupant l'un pour l'autre de la vie chrétienne.

Ils ont su s'entourer de personnes vivant vraiment leur foi sous un éclairage chrétien. Il est assez étonnant de voir que, dans leur cercle de bons amis, plus d'une dizaine ont un procès de béatification ouvert. Ce phénomène de communion des saints a pour effet l'entraînement mutuel des uns et des autres vers la sainteté. Ce qui est vrai au sein du couple dans le mariage se fait aussi à l'extérieur.

Les deux époux ont accueilli les vocations au sacerdoce de leurs deux fils et l'entrée au couvent d'une de leur fille, sans les pousser ni les freiner, mais dans l'abandon.

Comment Luigi et Maria peuvent-ils être des modèles aujourd'hui ?

Un des risques, en lisant la vie des saints, consiste à vouloir les singer, c'est-à-dire à imiter *stricto sensu* ce qu'ils ont accompli. Mais la sainteté répond à une liberté personnelle qui pousse à s'engager personnellement

Luigi & Maria Beltrame Quattrocchi. Itinéraire spirituel d'un couple
par Antoine de Roeck,
Artège, septembre 2021,
19,90 €.



comme disciples du Christ dans les œuvres de sa vie. Il ne s'agit donc pas de faire la même chose qu'eux.

La vie des deux époux est très riche mais n'a pas été toujours rose. Ils ont connu des moments de doute, de fatigue, des épreuves de santé physique et morale, des difficultés extérieures, ils ont dû exercer leur patience l'un envers l'autre. Ils constituent un couple normal dont Jean-Paul II a dit, au moment de leur béatification : « *Ils ont su vivre des choses ordinaires d'une manière extraordinaire.* » Je crois que c'est ce qui nous est demandé à tous. Nous pouvons aussi demander par leur intercession une grâce de clairvoyance pour les foyers et les familles. Dans leur souci d'éducation, leurs préoccupations professionnelles, leur désir d'aider les autres, ils ont toujours cherché à prendre du recul, à discerner en disciples du Christ.

» **L'exemple de Maria et Luigi donne l'image d'une sainteté accessible à tous. Dans ce canevas tissé l'un avec l'autre, c'est la trame d'un beau tissu qui se réalise. Ils ont mêlé leurs vies l'une à l'autre en les enracinant dans l'amitié avec Dieu. En formant une trame aussi belle que robuste, ces deux époux, à l'étoffe des saints, ont réussi à tisser un magnifique étendard à la gloire de Dieu, que sont venus orner les enfants que le Seigneur leur a confiés.** p. 269. »

Quelle est la fécondité de Luigi et Maria Beltrame Quattrocchi ?

Comme Louis et Zélie Martin, Luigi et Maria n'ont pas eu de petits-enfants. Leur fécondité a pris une autre forme : Trois de leurs quatre enfants se sont consacrés à Dieu. L'aîné, moine bénédictin puis prêtre diocésain, a poursuivi le développement du scoutisme en Italie, commencé par ses parents. La seconde, moniale, priaît pour le monde. Le troisième, moine cistercien, a beaucoup écrit sur les œuvres spirituelles inspirées des Saintes Écritures. Enfin Enrichetta la dernière, restée célibataire, s'est tellement donnée dans les œuvres sociales que le pape François vient de la déclarer vénérable. La fécondité des époux Beltrame-Quattrocchi s'est donc distillée à travers leurs enfants et les œuvres qu'ils ont fondées. Elle continuera à se répandre si nous les prions pour savoir vivre saintement notre vie de tous les jours. ■

Propos recueillis par Solange Gouraud

» Le père Antoine de Roeck est prêtre du diocèse de Vannes, participant à l'oratoire Saint-Philippe-Néri de L'Orient et docteur en théologie à l'Institut pontifical Jean-Paul-II. Ce livre, accessible à tous, a été écrit à partir de son travail de thèse sur Luigi et Maria Beltrame-Quattrocchi, dans laquelle il a approfondi la dimension sociale de la sainteté conjugale.

» Conférence du père Antoine de Roeck sur son livre : mardi 16 novembre, 20 h 30, Maison du diocèse de Vannes.

Livres à découvrir

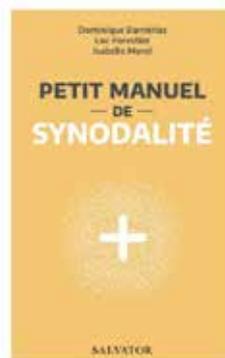
Changer, Guide pratique et passionné pour des paroisses transformées, Éditions Emmanuel, 2021, 18 €.

Des communautés chrétiennes en pleine croissance existent ! Les auteurs de ce livre sont allés à leur rencontre. À leur tour, ils ont initié une dynamique de transformation missionnaire dans leurs paroisses.

Dans ce livre, ils partagent leurs intuitions, leur expérience et leur passion, et nous montrent comment renouveler profondément nos pratiques missionnaires : penser « hors du bocal », développer une nouvelle culture d'accueil, favoriser la croissance de chacun, mettre en place les « essentiels » de la vie chrétienne, engendrer des disciples missionnaires...

Un guide précieux pour changer notre regard et oser la transformation pastorale !

Ce livre a été écrit par des prêtres et des laïcs de différentes paroisses et communautés en France. Ils ont été accompagnés par la journaliste Claire Villemain pour la conception et l'écriture. ■



Petit manuel de Synodalité, par Dominique Barnérias, Luc Forestier, Isabelle Morel, Salvator, septembre 2021, 15 €.

En apprenant à développer la synodalité dans leurs instances de discernement et de gouvernement, les chrétiens proposent une voie qui pourrait inspirer des personnes en responsabilité. Au milieu des difficultés que connaissent les

Églises aujourd'hui, les chrétiens donnent le témoignage qu'une vie commune est possible, dans le respect des différences et des richesses individuelles.

Cette vie synodale prend progressivement de l'ampleur sous l'impulsion du pape François qui considère que « le chemin de la synodalité est celui que Dieu attend de l'Église au III^e millénaire ». Du synode des évêques aux assemblées paroissiales, en passant par les synodes diocésains ou les chapitres de congrégations religieuses, les processus mis en place pour favoriser l'écoute mutuelle, le dialogue délibératif, l'acceptation d'une décision commune conduisent à transformer les personnes en faisant mûrir leur réflexion et leur jugement. Ce Petit manuel de synodalité voudrait faire le point sur ce qui existe et se développe aujourd'hui dans notre Église catholique afin de contribuer à l'apprentissage communautaire des pratiques synodales. En ce sens, ce livre donne des pistes concrètes pour la mise en œuvre de la synodalité. ■



Question spirituelle

Pourquoi garder des fêtes religieuses liées à des faits de guerre ?

La célébration de Notre-Dame du Rosaire, le 7 octobre, est une décision du pape saint Pie V à la suite de la victoire navale de Lépante qui opposa une coalition européenne aux Turcs en 1571. De même, dans notre diocèse, la célébration à Lorient de Notre-Dame de Victoire correspond à une victoire contre les Anglais en 1746 (*lire aussi p. 9*). Il peut nous paraître étrange aujourd'hui de continuer à célébrer des fêtes religieuses liées à des faits de guerre et donc à des actes de violence.

Le but de ces célébrations conservées dans la liturgie n'est évidem-

ment pas de commémorer des événements de l'histoire humaine et de sa violence. Néanmoins, ces combats nous rappellent que notre vie spirituelle est un véritable combat, dont nous ne devons pas avoir peur : combat contre le péché, combat pour garder la foi, combat pour tenir bon dans la prière.

Ainsi, dans une méditation du 30 octobre 2014, le pape François a utilisé un langage militaire pour expliquer cette réalité : « *La vie du chrétien est un combat militaire et il faut de la force et du courage pour résister aux tentations du diable et pour annoncer la vérité. Mais cette lutte est*

très belle parce que quand le Seigneur vainc à chaque étape de notre vie, il nous donne une joie, un grand bonheur. »

C'est donc pour nous rappeler que le ciel nous aide dans notre combat sur terre – et en particulier la Vierge Marie – que ces fêtes sont restées dans notre calendrier liturgique, afin que nous ne perdions jamais confiance. « *Dans le monde, vous avez à souffrir, mais courage ! Moi, je suis vainqueur du monde* » (Jn 16, 33). ■

Joseph, très chaste

Dans une conférence donnée le 20 mars 2021, Mgr Philippe Marsset, évêque auxiliaire de Paris, expliquait avec clarté le sens de la chasteté chrétienne au regard de la chasteté de saint Joseph. Extraits :

« La chasteté est l'un des plus beaux mots pour définir notre vocation humaine, pour tous : [...] C'est une « juste pudeur », c'est une « saine distance » dans son mode de paroles, de gestes et de regards sur ceux qui me sont le plus cher, à commencer par son conjoint [...] La chasteté n'est pas réductible à l'abstinence [...] La chasteté de saint Joseph n'a pas commencé avec la rencontre de Marie, elle datait d'avant. Elle existait dans sa vie sociale et professionnelle : on dirait aujourd'hui qu'il avait « une bonne posture ». Recevoir saint Joseph comme référent spirituel, c'est choisir de tenir une place ajustée et permettre aux autres de tenir la leur : dans le monde du travail, ses amitiés, dans votre rapport au monde numérique [...]

Joseph n'a pas vécu la fécondité charnelle, il a accepté sans le contester d'être l'heureux instrument et signe d'une autre paternité : celle de Dieu. [...] Ceci peut nous faire comprendre que la fécondité charnelle n'est pas suffisante pour faire un père : être père ce n'est pas seulement faire un enfant ! C'est faire grandir l'enfant. Et le faire grandir sous le regard de Dieu [...]

Joseph a aussi un « master en chasteté » dans sa manière de gérer son trouble. Dieu est venu dans sa vie quand Lui, Dieu, l'a désiré mais pas du tout comme lui, Joseph s'y attendait. Sa chasteté est dans cette manière dont il va choisir de prendre du recul par rapport à ce qu'il apprend : si les réseaux sociaux avaient existé, il n'aurait pas posté la nouvelle : sa chasteté lui a permis de préserver la renommée et la dignité de sa femme [...] Se consacrer à saint Joseph, le juste, c'est aussi lui demander de ne pas vivre de manière pulsionnelle ni sa vie numérique, ni sa vie relationnelle [...]

La chasteté n'est pas réservée à un état de vie, c'est une tâche à accomplir quel que soit son état de vie, c'est une mission, un choix à faire, une décision cohérente à prendre. » ■



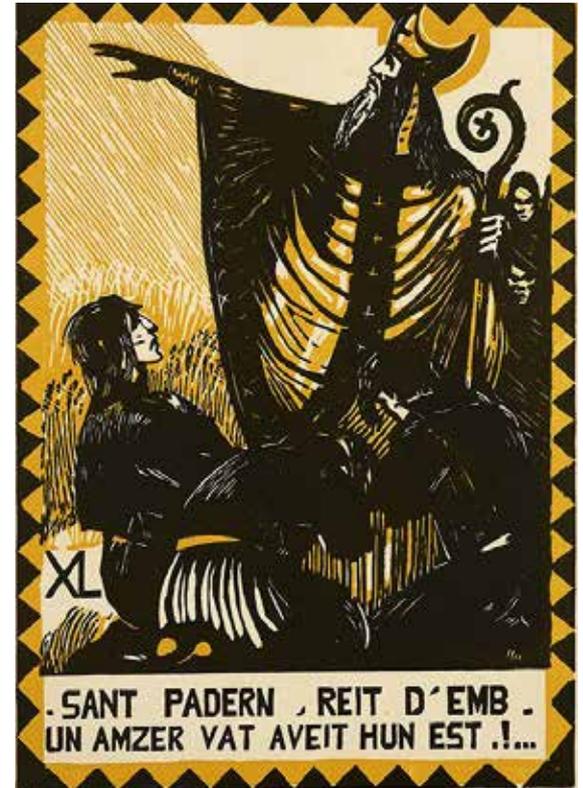
Guidel, chapelle de Locmaria.

Source : www.pelerinsdesaintjoseph.com

La première évangélisation du diocèse de Vannes

La première évangélisation de notre diocèse s'est faite, comme dans les autres régions à la périphérie de la Gaule, le long des voies romaines traversant l'Armorique vers la fin du III^e siècle. Le premier évêque de Nantes, saint Clair, eut le souci d'annoncer l'Évangile à l'ouest de sa cité épiscopale, avec l'aide du diacre Déodat. Leur activité leur a permis d'étendre la foi chrétienne jusqu'en Cornouaille, mettant les premiers chrétiens vénètes sous la tutelle de l'évêque de Nantes. C'est d'ailleurs en visitant cet immense diocèse que saint Clair mourut à Réguni, le 10 octobre 309.

Dans les années 460, un concile provincial tenu à Vannes consacra le premier évêque des Vénètes : saint Patern. Celui-ci eut la lourde tâche d'unifier un peuple chrétien qui s'inspirait de deux traditions : l'une celte, plus locale et soutenue par l'immigration des bretons insulaires (notre Grande-Bretagne actuelle) et l'autre gallo-romaine, correspondant à la tradition de la province ecclésiastique dont la métropole était Tours. Ce concile permit aussi d'établir durablement le territoire du diocèse : au sud la mer, à l'est la Vilaine, à l'ouest l'Ellée, et au nord l'immense forêt qui occupait le centre de la Bretagne. Telles ont été les limites du diocèse de Vannes jusqu'à la Révolution française. ■



Sant Patern, estampe de Xavier de Langlais, 1928.
© Musée breton, Quimper.

Père Georges-Henri Pérès

Histoire des missions dans le diocèse

C'est à partir de la fin du III^e siècle que l'annonce de l'Évangile commence dans notre diocèse. Mais il a fallu plusieurs siècles pour y enraciner véritablement la foi. Après saint Patern, les saints évêques du diocèse, aidés par les nombreux moines et ermites venus de Bretagne insulaire, ont contribué à cet enracinement jusqu'aux invasions normandes à partir du IX^e siècle.

L'entrée dans le second millénaire est comme une deuxième fondation pour la foi de notre diocèse car tout était à reconstruire. Le témoignage de dépouillement des cisterciens aux XII^e et XIII^e siècles d'abord, puis la prédication des religieux mendiants (dominicains, franciscains, carmes et augustins) les deux siècles suivants, permirent une véritable renaissance spirituelle qui trouva son apogée dans la figure de saint Vincent Ferrier venu d'Espagne pour ranimer la foi de nos ancêtres.

L'âge d'or des missions est le XVII^e siècle : dans l'esprit du Concile de Trente, les évêques du diocèse surent évangéliser

en profondeur tout le peuple chrétien. Les figures missionnaires ne manquent pas, dans tous les états de vie : des prêtres diocésains (l'abbé Louis Eudo de Kervivo), des religieux, surtout des jésuites comme le bienheureux Julien Maunoir, des laïcs, comme Catherine de Francheville fondatrice de la Maison de Retraites pour les femmes... Cet esprit missionnaire s'est poursuivi au siècle suivant, avant la tourmente révolutionnaire, avec saint Louis-Marie Grignon de Montfort.

Au lendemain de la Révolution française, il fallut à nouveau reconstruire. Gabriel Deshayes, Madame Molé sont les figures de cette reconstruction, ainsi que les missionnaires diocésains qui œuvrèrent jusqu'au milieu du XX^e siècle pour garder la ferveur au cœur de nos communautés chrétiennes.

C'est à nous maintenant, dans le souffle du Concile Vatican II, d'écrire la prochaine page missionnaire de l'histoire de notre diocèse. ■

G.-H.P



Bienheureux Julien Maunoir, église de Callac (22)..

Depuis la première évangélisation du diocèse de Vannes jusqu'aux projets contemporains de nos paroisses missionnaires, toute l'histoire de l'Église, et a fortiori celle de Vannes, est portée par l'injonction du Seigneur : « Allez ! De toutes les nations faites des disciples » (Mt 28, 19). Voici les grandes étapes des initiatives missionnaires à travers l'histoire de notre diocèse.

Missions paroissiales et taolennoù

par Cécile Lothodé

À partir du 17^e siècle, la Bretagne est sillonnée par des prêtres missionnaires chargés d'évangéliser les populations lors de missions paroissiales. Ils utilisent pour cela des images symboliques, les taolennoù, destinées à faciliter les échanges et marquer durablement l'esprit des fidèles.

Àu 16^e siècle, la Réforme protestante de Martin Luther provoque une réaction de l'Église catholique qui, lors du concile de Trente (1545-1563), préconise l'amélioration de la formation des prêtres et un meilleur encadrement des fidèles. L'Église confie alors à des prêtres le soin de renforcer l'instruction religieuse des laïcs lors de missions paroissiales.

En Bretagne, dès 1608, le prêtre léonard Michel Le Nobletz (1577-1652) initie ce mouvement et se consacre à l'évangélisation des populations. Son successeur, le jésuite Julien Maunoir (1606-1683), n'hésite pas à apprendre le breton et, pendant 43 années, dirige près de 437 missions !

Les prêtres missionnaires s'installent dans une paroisse et catéchisent les fidèles durant une à trois semaines. Sermons et confessions occupent chaque journée. À l'issue de la mission, une procession solennelle salue l'érection d'une croix ou d'un calvaire qui en marquera le souvenir.



Daouzek taolen ann tad Maner. Tableaux symboliques composés pour les missions bretonnes par D. Michel Le Nobletz et le P. Maunoir, Tours, 1887. Chaque fidèle peut ramener chez lui des souvenirs de la mission sous la forme de chapelets, croix, images populaires ou livrets rappelant les préceptes enseignés et qui en prolongent les effets.

Pour s'adapter à un public majoritairement illettré et renforcer l'impact de leurs sermons, les missionnaires utilisent des images symboliques. Michel Le Nobletz s'appuie sur des cartes peintes sur parchemin montrant aux fidèles la voie à suivre pour parvenir au paradis. Julien Maunoir en reprend le principe avec son confrère vannetais Vincent Huby (1608-1693) qui invente la série dite des cœurs, composée de douze tableaux, taolennoù en breton¹.

Quatre tableaux évoquent deux voies possibles : la mort du pécheur et sa fin en enfer ou la mort du juste et son entrée au paradis. Les huit autres représentent les moyens d'y parvenir.

L'état d'un homme en état de péché. Tableau n° 1 de la série de dix « taolennoù du père Maunoir » (les tableaux 7 et 11 sont manquants).

L'homme qui nous regarde détourne les yeux de l'ange et de la colombe du Saint-Esprit. Dans le cœur qui représente son âme figure le diable entouré des animaux symbolisant les sept péchés capitaux. Œil ouvert représente sa conscience trop tournée vers les réalités de ce monde et l'étoile de sa foi est bien peu brillante. Autour du cœur, les flammes de la grâce divine ne pénètrent pas son âme.

Enfin, pour mieux toucher les populations, les missionnaires reprennent des airs profanes connus qu'ils transforment en cantiques en y ajoutant des paroles sacrées. C'est le cas du cantique du paradis – Jezus peker bras e –

1. « *Taolennoù du père Maunoir* », huiles sur toile - Diocèse de Vannes - 18^e siècle - Classés au titre des Monuments Historiques en 1985 - Collection du sanctuaire de Sainte-Anne-d'Auray.





L'état d'un homme vivement pénétré du regret de ses péchés. Tableau n° 3 de la série de dix « taolennoù du père Maunoir ».

L'homme qui a renoncé à la vanité de son apparence physique (sa barbe n'a pas été rasée), regrette ses péchés inscrits sur le livre que lui tend l'ange. Dans son âme, le Saint-Esprit, les flammes de la grâce divine et les larmes de repentir ont remplacé diable et péchés capitaux. L'œil est presque fermé, preuve qu'il s'est penché sur le salut de son âme et l'étoile de sa foi s'est illuminée.



L'état d'un homme qui se relâche de ses bonnes résolutions. Tableau n°6 de la série de dix « taolennoù du père Maunoir ».

L'homme a rouvert un œil sur les réalités du monde et son aspect physique a de nouveau changé. L'ange se détourne de lui. Bientôt, les symboles de sa rédemption présents dans son âme seront chassés par les diables gesticulant venus le soumettre à la tentation.

écrit par Michel Le Nobletz sur un air profane du 6^e siècle, ou des centaines de cantiques mis en paroles par Louis-Marie Grignion de Montfort entre la fin du 17^e siècle et le début du 18^e. Certains d'entre eux sont encore chantés aujourd'hui. ■



Saint Louis-Marie Grignion de Montfort, *Cantiques des missions*, Nantes, 1818.



L'état misérable d'un pécheur à l'heure de la mort. Tableau n°8 de la série de dix « taolennoù du père Maunoir ».

Au moment de sa mort, le pécheur est entouré par l'ange pleurant, l'Ankou, les diables et le feu de l'enfer. Un démon tient le livre où sont inscrites les mauvaises actions du moribond qui pèsent sur son âme et le vouent au feu éternel promis par le Sauveur.

➤ Pour aller plus loin

Buhez, *Les Bretons et Dieu*, Rennes, 1985.

Fañch Roudaut, Alain Croix, Fañch Broudic, *Les chemins du paradis. Taolennoù ar baradoz*, Douarnenez, 1988.

Yann Celton (sous la direction de), *Taolennoù. Michel Le Nobletz. Les tableaux de mission*, Saint-Thonan, 2018.

PRIÈRE

de la semaine missionnaire mondiale



Dieu notre Père,
tu as donné à Pierre et aux autres apôtres
le courage de témoigner de ton Fils,
mort et ressuscité pour révéler
ton Amour.

Ils ne pouvaient pas taire
ce qu'ils avaient vu et entendu.

Nous te prions d'envoyer
de nombreux missionnaires,
afin que Jésus-Christ soit connu,
aimé et servi dans le monde entier.

Répands sur nous ton Esprit,
qu'il fasse de nous des témoins
de ta Parole, joyeux et audacieux.

Amen